

Der Dokter Knacks



Les acteurs au grand complet... attendent le feu vert.
(Photo DNA)

Raedersdorf récidive avec une nouvelle pièce de Jules Romain, le Docteur Knock, rebaptisé pour la circonstance : « Der Dokter Knacks ». La traduction en alsacien est -on s'en serait douté- de Jean-Pierre Acker, un vieux routard dans le domaine de l'adaptation de pièces françaises en dialecte.

Ça fait plus de trente ans qu'il est arrivé dans le Sundgau qu'il affectionne particulièrement. Nul n'est besoin de présenter cet instituteur, secrétaire de mairie et metteur en scène du théâtre de Raedersdorf.

Petit résumé de la pièce : Arrivé à Oberwiller, en remplacement du docteur Vidal, le docteur Knacks, ne perd pas son temps et persuade les habitants

qu'ils sont tous des malades qui s'ignorent. C'est ainsi qu'une vague de médecine d'un genre nouveau soufflera sur le canton tout entier. L'acteur principal, le docteur, sera joué par Jean Burget, président du théâtre de Raedersdorf. Douze rôles seront ainsi distribués.

Cette troupe existe depuis une quinzaine d'années maintenant. Au début, elle jouait du vaudeville alsacien. Tout le monde y trouvait son compte. C'était drôle, et les spectateurs appréciaient. Au fil des saisons, les acteurs ont évolué. Ils ont ainsi essayé de jouer autre chose. « Mais je ne critique pas du tout le vaudeville. D'ailleurs je vais souvent voir les pièces aux alentours. En ce qui concerne notre théâtre, ce sont les comédiens eux mêmes qui ont avoué prendre plus de plaisir à jouer quelque chose de différent », confie Jean-Pierre.

Ce n'est pas toujours facile pour le metteur en scène de trouver une pièce intéressante qui corresponde au nombre de personnes disponibles. « Pour moi, le texte passe au second rôle. Ce qui prime avant tout, c'est le jeu des acteurs. C'est ça, qui fait le succès d'une pièce. Heureusement à Raedersdorf, j'ai la chance d'être entouré par d'excellents comédiens. Ce sont vraiment des gens super ».

Pas une langue morte

Le théâtre dans ce village, c'est avant tout prendre du bon temps ensemble. Boire un café, plaisanter une bonne demi-heure autour d'une table avant de monter en scène pour répéter, c'est devenu une vraie institution à Raedersdorf. « Il faut que les répétitions restent un plaisir, sinon, ça n'a pas de sens ». Il arrive parfois à Jean-Pierre Acker de jouer sur scène. En général, c'est quand il reste un petit rôle et qu'on ne trouve personne d'autre pour le prendre. Ce sera effectivement le cas cette année.

Cet enseignant en fin de carrière a des idées bien claires sur la langue alsacienne. « J'ai trois enfants. J'avoue qu'ils ne parlent pas alsacien. Comme ma femme est malgache, nous parlons le français à la maison, c'est comme ça. Le dialecte, ils en connaissent quelques mots, c'est tout. Ça me fait rigoler, les gens qui veulent à tout prix sauver l'alsacien. Ce n'est pas en faisant du bilinguisme à l'école qu'on le sauvera. Pour apprendre l'allemand, c'est très bien, mais utiliser cela comme prétexte pour sauver le dialecte, je ne suis plus d'accord. Si ça ne se fait pas naturellement, ça ne se fera pas. Notre parler est beau, justement parce qu'il est vivant. Ce n'est pas une langue morte, ça doit faire partie de la vie et non d'un musée. L'alsacien, ça doit venir de l'intérieur »... c'est presque un paradoxe ! L'instituteur avoue qu'il est aussi de plus en plus difficile de trouver des acteurs qui parlent alsacien sans problème.

Sortir des sentiers battus

Mais la troupe n'en est pas à ses débuts. Ils ont déjà joué et adapté « La cruche cassée » de Heinrich von Kleist, « Le Bourgeois Gentilhomme de Molière », et « Du vent dans les branches de Sassafras » de René de Obaldia. Comme Molière est l'auteur favori de Jean-Pierre, ils ont même fait une sorte de « Revue » avec des extraits.

Cette année, c'est une pièce de Jules Romain qui sera mise sous les feux de la rampe. « C'est quelque chose que j'aime bien faire, alors ce n'est pas du travail. Nous essayons un peu de sortir des sentiers battus, avec plus ou moins de réussite. Cette pièce est un classique bien connu et le texte en lui-même est très beau, donc j'ai eu beaucoup de plaisir à l'adapter. Pour le bourgeois Gentilhomme par exemple, j'ai pris des libertés, mais ici, j'ai préféré rester proche du texte original ».

Dates des représentations pour la saison 2005 : Samedi 12 et 19 mars, dimanche 27 mars, vendredi 1 avril et samedi 2 avril à 20h30 dans la salle des fêtes de Raedersdorf. N'oubliez pas de réserver vos places au 03 89 40 77 93 ou 03 89 40 72 50.